

Revue historique et archéologique du Maine,
IV^e livr., T. XII.

Revue Mabillon, janv.-mars 1933.

Bulletin de la Société polymathique du
Morbihan, année 1932.

Mémoires de la Société des Antiquaires de
Picardie, T. XLIV. (Les 553 pages de ce
volume sont consacrées à Jean de Poutrin-
court, fondateur de Port-Royal en Acadie,
vice-roi du Canada (1557-1615). Cette étude
illustrée et fortement documentée de M.
Adrien Huguet est remarquable).

••

Hommage

Histoire de Notre-Dame de Bon-Secours
de Compiègne, par M. Mestre.

••

Le fief des Tournelles

par M. CAROLUS BARRÉ

La suite de cette étude véritablement locale
est aussi intéressante au point de vue des
lieux que des personnages qu'elle fait revivre.

Les actes et les cessions qui marquent les
diverses vicissitudes d'une simple seigneurie
appartenant à des bourgeois de Compiègne
ne sont pas sans jeter une lumière sur la
vie intime et les coutumes d'autrefois.

Les Lescrivain, les de Canly, les Le Caron,
les Crin ont eu leur sphère d'influence dans
la cité.

C'est leur esprit de famille qui a créé une
tradition que la ville, dernier possesseur du
fief, a perpétuée.

Nous nous réjouissons que l'étude de M.
Barré sur le fief des Tournelles soit conti-
nuée prochainement par celle du fief des
Domeliers.

••

Comme suite à la visite du Musée Vivenel, et à titre de délégué départemental de la Société préhistorique française, M. Boutan-quoi tient à signaler que les silex taillés placés sur une panoplie dans la salle ancien garage sont des faux connus sous le nom de faux de Beauvais ; ils ont été fabriqués, vers 1880. Ces faux sont à leur place dans un musée à titre de comparaison, mais ils doivent être signalés, par une étiquette, à l'attention des visiteurs.



*Visite de Notre-Dame de Bon-Secours
de Compiègne*

A l'issue de la conférence de M. Barré, les membres de la Société se sont rendus à la chapelle de Bon-Secours, ainsi que le comportait l'ordre du jour.

Le monument visité ne remonte pas à une haute antiquité, il date seulement de 1637.

C'est une manière d'ex-voto de la ville, à la suite d'un vœu auquel la peste qui avait envahi la ville poussa les habitants.

« Incontinent le vœu, disent les archives, le fléau cessa dans le fort de sa furie ».

La chapelle fut consacrée en 1653.

Les autorités de la ville y renouvelèrent le vœu des ancêtres au centenaire de 1737 et après les événements de 1814 et 1815.

Le retable dû au sculpteur Billon, l'image miraculeuse du père Boniface, les statues de saint Roch et saint Sébastien et deux tableaux en bois du XIII^e siècle sont les objets qui méritent plus particulièrement d'être signalés.

Ajoutons que cette chapelle fut sauvée à la Révolution par M. Le Caron de Fleury, dont les descendants en ont toujours conservé depuis la propriété.

